O cité,
 Où le Sauveur est né !
 Qu'en ce beau jour je te vois rayonnante !
 O cité,
 Où le Sauveur est né,
 De quel éclat ton front s'est couronné !
 Trois Rois partant
 De l'Orient,
 Jusqu'en tes murs suivent l'étoile brillante,
 Trois Rois partant
 De l'Orient,
 Viennent chercher le Rédempteur naissant.

Rois pieux,
 Voyez combler vos vœux :
 Voilà Celui qui fait votre espérance !
 Rois pieux,
 Voyez combler vos vœux :
 Dans une étable il se montre à vos yeux.
 C'est l'Éternel,
 L'Émmanuel,
 Caché pour vous sous le voile de l'enfance.
 C'est l'Éternel,
 L'Émmanuel,
 Réduit pour vous à l'état d'un mortel.

A leur Dieu
 Délaissé dans ce lieu,
 Se prosternant, ils offrent leurs hommages,
 A leur Dieu
 Délaissé dans ce lieu,
 D'une foi vive ils offrent l'humble aveu.
 Leurs cœurs brûlants
 Sont leurs présents,
 Et de leur foi sont les plus précieux gages,
 Leurs cœurs brûlants
 Sont leurs présents,
 Bien plus que l'or et la myrrhe et l'encens.

Nous recommandons à l'attention de nos lecteurs le Cantique que nous publions dans ce numéro. C'est un des plus célèbres *Noels* de cette Provence qui a trouvé pour sérénader l'Enfant-Dieu tant de fraîches et suaves inspirations. La *Marche des Rois* est d'une ampleur de rythme et d'expression vraiment magistrale en même temps que d'une naïveté délicieuse. Nous la croyons à peu près